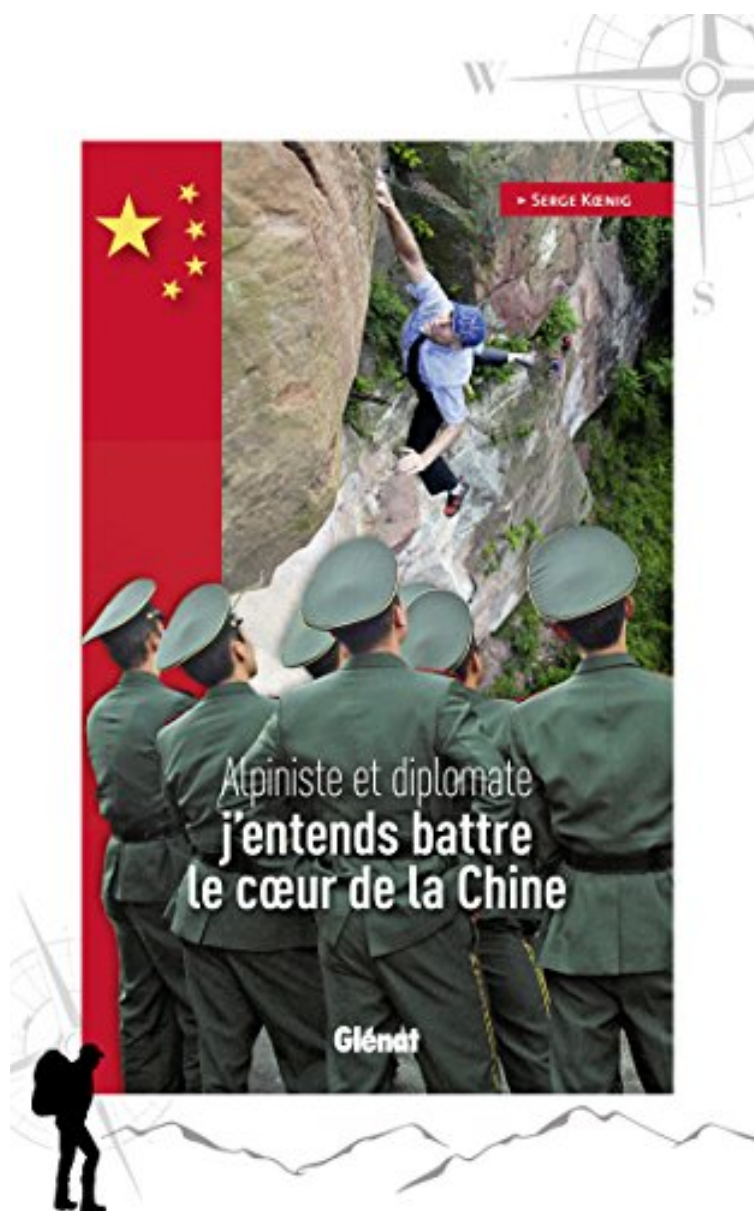


(Get free) File size: 44.Mb

J'entends battre le coeur de la Chine



Par Serge Knig
ePub | *DOC | audiobook | ebooks |
Download PDF

Dtails sur le produit Rang parmi les ventes : #587340 dans eBooksPubli le: 2013-04-24Sorti le: 2013-04-24Format: Ebook Kindle

(Get free) J'entends battre le coeur de la Chine

Par Serge Knig : J'entends battre le coeur de la Chine before purchasing it in order to gage whether or not it would be worth my time, and all praised J'entends battre le coeur de la Chine:

 Download

 Read Online

Description :

Prsentation de l'diteurAlpiniste chevronn, Serge Knig est aujourd'hui vice-consul de France Chengdu, la capitale de la province chinoise du Sichuan. C'est le parcours hors norme de ce montagnard devenu diplomate que relate ce livre.Grand connaisseur de la Chine, Serge Knig nous fait explorer la face ouest de ce pays-continent quil sillonne depuis trente ans aprs y tre entr par le Toit du monde. Il nous entrane sa suite au Sichuan et au Tibet. Il nous prsente ainsi les projets damnagement du territoire montagnard (stations de sports dhiver, via ferrata, cole de guides) quil encadre sur place, tout en sinterrogeant sur limpact environnemental du dveloppement chinois. propos de lpineuse question des rapports entre la Chine, le Tibet

et l'Occident, il expose un point de vue contre-courant, fond sur son expérience du terrain, tout en sachant qu'il suscitera le débat. Si le récit est celui d'un diplomate français en Chine, il est aussi celui d'un guide de haute montagne. Serge Knig nous emmène sur les pentes de l'Everest où il a participé quatre expéditions. C'est lui qui a conduit en 1988 la fameuse opération Sagarmatha, la première ascension de l'Everest retransmise en direct à la télévision française. Je tends à battre le cœur de la Chine est un essai autobiographique où sentent l'effort et l'aventure. Un témoignage original.

Extrait de *Montagnard diplomate* Sur mon carnet : 12 mai 2008, 21 h30. Chengdu - province du Sichuan deux heures du Tibet, assis dans un parc ciel ouvert du centre-ville, loin des grandes tours. ... Mon ordinateur a décollé de mon bureau de vice-consul. J'empoigne aussitôt mon assistante et la somme d'enlever ses chaussures talon. Plutôt que de plonger sous une table comme le conseillent les manuels, je l'entraîne dans l'escalier de secours. Il faut vacquer l'immeuble. La Chine vient d'être secouée. Il est peine plus de 14 h. Vingt jours passent sur nos têtes. Quinze sont descendus. Les murs de plâtre se lézardent.

L'escalier est bondé. Certains paniquent et pleurent. J'ai envie de leur dire de se taire et de courir, mais personne n'est en état de le faire. Il n'y a plus de lumière certains jours. Garder l'équilibre est difficile. Impossible de faire autrement que de suivre les plus lents. Pendant trois minutes, nous sommes bringués par une très forte secousse. mes côtés, une femme en bouscule deux autres qui se cramponnent la rampe en se tordant les chevilles avec leurs escarpins. Quand nous sortons enfin de la tour, des millions d'habitants de Chengdu sont comme nous dans les rues. Les malades des hôpitaux sont vides. Des hommes, des femmes et des enfants sont installés sur des lits à l'air libre. Et partout, l'effarement. Imprévisible. Un peuple frappé. Il fait beau Chengdu, où vivent 12 millions d'habitants. 90000 Sichuanais ont perdu la vie aujourd'hui. Je rangeais dans le tiroir de mon bureau mon fidèle carnet de route quand tout tangua violemment. Je doutais, en cet instant, le rouvrir le soir même pour tracer les lignes qui précèdent. Les premières images diffusées sur les écrans de télévision m'informent rapidement de l'étendue des dégâts. Ils sont colossaux. L'épicentre du séisme n'est qu'à quatre-vingts kilomètres d'ici. L'intensité est de près de 8 sur l'échelle de Richter et le tremblement de terre a été ressenti jusqu'à Pékin, Tawan et en Thaïlande, deux mille kilomètres. Pourtant, l'onde de choc est passée ici avec une magnitude 6,5, seulement... Cette perte d'intensité en quelques dizaines de kilomètres est miraculeuse... Le sous-sol de la plaine, sablonneux et tendre, a absorbé une grande partie des ondes de choc, évitant Chengdu d'être rayée de la carte. Si le sol avait été en granit, les victimes se seraient comptées par millions du fait des tours bondées. Les populations montagnardes en périphérie sont les plus touchées et le bilan est très lourd : quatre-vingt-dix mille morts, quatre cent mille blessés et des millions de sans-abri. Tout un peuple se mobilisera. Tant de fois j'en serai le témoin. Les séismes ne sont pas rares dans cette région, provoqués par la plaque du continent indien qui glisse inexorablement sous l'Himalaya à la vitesse de six centimètres par an. Une pression inimaginable qui fait grandir les sommets de près d'un centimètre chaque année et pousse la masse de l'Himalaya sur le Tibet, décrochant parfois brutalement, malmenant les plaines chinoises. La terre tremble ici épisodiquement, et tremblera tant que le bloc chinois n'aura pas absorbé l'Inde, géologiquement s'entend.

Présentation de l'auteur *Alpiniste chevronné*, Serge Knig est aujourd'hui vice-consul de France Chengdu, la capitale de la province chinoise du Sichuan. C'est le parcours hors norme de ce montagnard devenu diplomate que relate ce livre. Grand connaisseur de la Chine, Serge Knig nous fait explorer la face ouest de ce pays-continent qu'il sillonne depuis trente ans après y être entré par le Toit du monde. Il nous entraîne sa suite au Sichuan et au Tibet. Il nous présente ainsi les projets d'aménagement du territoire montagnard (stations de sports d'hiver, via ferrata, école de guides) qu'il encadre sur place, tout en s'interrogeant sur l'impact environnemental du développement chinois. propos de l'épineuse question des rapports entre la Chine, le Tibet et l'Occident, il expose un point de vue contre-courant, fond sur son expérience du terrain, tout en sachant qu'il suscitera le débat. Si le récit est celui d'un diplomate français en Chine, il est aussi celui d'un guide de haute montagne. Serge Knig nous emmène sur les pentes de l'Everest où il a participé quatre expéditions. C'est lui qui a conduit en 1988 la fameuse opération Sagarmatha, la première ascension de l'Everest retransmise en direct à la télévision française. Je tends à battre le cœur de la Chine est un essai autobiographique où sentent l'effort et l'aventure. Un témoignage original.